

cadeau de Noël à nos jeunes compatriotes. Il y a de l'or dans ce cadeau ; car le jeune homme qui voudra suivre le modèle que nous avons été si heureux de lui offrir, parviendra comme M. Vézina est parvenu ; comme ce citoyen honorable, il se créera une honnête aisance pour sa vieillesse. Il y a mieux que de l'or dans ce cadeau que nous faisons ; il y a ce que ce métal ne pourra jamais acheter : les vertus du père de famille, du citoyen et du patriote, dans la véritable acception de ces mots, c'est-à-dire l'acception chrétienne.

Quant à M. Vézina, il nous pardonnera d'avoir, 15 jours durant, mis son nom devant les yeux de nos lecteurs. Notre excuse se trouve dans la maxime que nous avons écrite, en commençant cette notice biographique : "Que l'exemple du bien est contagieux tout comme l'exemple du mal." Si d'autres journaux se plaisent à reproduire les scandales, les nouvelles à *sensation*, etc., pourquoi nous refuserait-on le droit de montrer l'homme de bien dans toute sa beauté ? Pourquoi ne devrions-nous pas dire : "Voyez-vous cet homme ? . . . Savez-vous pourquoi il a conquis l'estime, la confiance, le respect de tout le monde ? . . . Lisez sa vie, et vous verrez comment on arrive à cet honneur ; suivez la même voie, et la génération de votre époque bénira votre nom, comme la génération actuelle bénit le nom de François Vézina.

A. BÉCHARD.